

ESSAIS ACTUELS

Au Mexique

Nous avons parlé, plusieurs fois, de la tentative faite par quelques camarades pour fonder au Mexique une colonie qui s'occuperait d'élevage.

Malgré l'agitation politique qui se produit en ce moment dans ce pays au sujet de la question religieuse, ces camarades améliorent leur existence. Un nouveau couple doit prochainement les rejoindre. Ils ont construit une maison, pierres et terre, avec toit cimenté au lieu du toit en chaume que les poules abimaient. Ils ont l'intention de l'entourer de murs, pour empêcher d'entrer les animaux domestiques.

Actuellement, ils possèdent plusieurs dizaines de porcs de la vente desquels ils pensent former un troupeau de vaches. Du produit de ce troupeau, ils en retireront tous leurs moyens d'existence. Pour l'instant, ils ont cinq vaches, deux génisses et trois veaux; en dehors de trois vaches qu'ils gardent près d'eux pour les traire, ces animaux vivent en toute liberté et sont seulement visités deux fois par semaine. D'où réduction de travail.

Les chèvres ont quelque peu souffert cet hiver; elles ont beaucoup maigri, et de soixante cabris, il n'en reste plus qu'une dizaine. Ceci par suite de l'imprudence du berger.

Les amis vivent de laitage, d'œufs, de jambons et de légumes.

Pour informations supplémentaires, écrire à: Alfredo Sors, Lista de Correos, Vicente Guerrero Estado de Durango, Mexique. Correspondance en français, anglais, espagnol. Joindre un coupon-réponse international à toutes les demandes de renseignements.

A. D.

Le COIN des COLONS

Fr. DUBOIS: Graines arrivées en bon état. A l'avenir, ne recommande pas car ils vont fort à la peste. Pour les petites graines, tu peux les envoyer dans une lettre. Merci.

SORS, NBB: Vous ai envoyé graines de barbadine. Reçu? Tropicalemment. M. P.

PROPRIETES CURATIVES

de la SEVE du BANANIER

Une des merveilles de la flore tropicale est appelée à révolutionner la médecine. Il s'agit du bananier connu sous le nom de "musa paradisiaca".

La sève de ce bananier, si commun dans toute l'Amérique tropicale, est l'antidote d'une des plus terribles maladies dont souffre l'humanité: la tuberculose pulmonaire.

Quelques essais pratiques faits par le Dr. Montero de Silva, du Brésil, furent publiés dans le "Mensajero de Sao Paulo" de Rio de Janeiro. Il nous fit connaître quelques expériences faites, avec plein succès, sur un assez grand nombre de tuberculeux. Sa façon d'administrer la sève, est différente de la mienne.

L'illustre praticien nous dit qu'il a obtenu, par sa méthode, 70 pour cent de guérisons parfaites chez des tuberculeux au second degré.

Pour moi, satisfait des résultats obtenus, et désireux de collaborer de toutes mes forces pour l'humanité, j'ai fait tout mon possible pour continuer mes expériences, et je dois dire que celles-ci furent faites avec plein succès.

La sève du "musa paradisiaca" est, sinon l'exterminateur absolu du bacille de Koch, du moins un de ses destructeurs, comme cela est clairement prouvé.

Il y a quelques temps, j'eus l'occasion de soigner une malade qui présentait tous les signes de la tuberculose pulmonaire. Elle toussait constamment et crachait beaucoup; elle avait des sueurs nocturnes ainsi que de la fièvre; était d'une maigreur extrême et son poids diminuait progressivement.

Plusieurs médecins l'avaient soignée, utilisant tous les moyens scientifiques connus, mais sans obtenir d'amélioration. D'un commun accord, les docteurs déclarèrent qu'il s'agissait d'un cas incurable et ils lui dirent de retourner dans son village, pensant sans doute que l'idée de la mort lui paraîtrait ainsi moins triste.

C'est dans ces circonstances que j'en pris soin. Son cas me permit de contrôler, une fois de plus, la valeur de la sève du bananier.